

Nos valeurs sont avant tout humaines !

A l'approche des élections de CSE à la CEHDF, le Trait d'Union a sollicité 3 acteurs majeurs du mandat qui s'achève tournés vers le futur. Regards intérieurs...



Olivier Buliard

Trait d'Union – Olivier, en tant que Délégué syndical central SU-UNSA, comment qualifierais-tu ce premier mandat de CSE ?

Olivier Buliard – Pour une découverte ça aurait pu être plus simple... Nous sortions d'une fusion compliquée quand le Covid est survenu avec les bouleversements occasionnés. Alors que l'on pensait être débarrassé des ennuis liés à la pandémie, voilà que la guerre frappe aux portes de l'Europe, en Ukraine, prolongeant la période de trouble en Europe particulièrement. L'empilement de ces contextes générant une crise sociale et économique inédite par son impact.

TU – Contexte compliqué certes, mais comment avez-vous réagi par rapport au CSE ?

OB – Face à cette situation, les élus SU-UNSA se sont mobilisés et ont toujours été disponibles pour rechercher

des solutions afin d'éviter de placer l'activité du CSE en sommeil. Pas simple d'être confronté à la fermeture des frontières quand on a programmé des voyages. Quant aux mesures sanitaires, elles en auraient démotivé plus d'un... Eh bien non, les élus SU-UNSA se sont adaptés et ont fait preuve d'innovation et de créativité.

TU – Et sur le plan purement syndical ?

OB – Le risque était grand que les salariés soient les grands perdants dans cette période ; aussi, au SU-UNSA, nous avons défendu avec fermeté leur situation, face à des employeurs ne répondant que très partiellement à la situation des salariés dans ce contexte si particulier.

Au plan national la DRH de BPCE s'est montrée plus que frileuse en accordant 2,8% d'augmentation générale quand d'autres secteurs revalorisaient les salaires de 5 voire 7%. Quant aux PEPA et PPV, le groupe s'est satisfait de peu... alors que les résultats de nos entreprises tutoyaient l'exceptionnel !

A la CEHDF, les échanges furent meilleurs. Les PEPA et PPV locales même négociées a minima, les trajectoires financières de carrières au niveau du réseau comme des services supports, les accords TAD, l'accord QVCT nouvellement signé, l'accord sur l'intéressement... constituent des avancées bienvenues dans la période que nous traversons. Mais le compte n'y est toujours pas !

TU – Un bilan plutôt positif pour le CSE et le SU-UNSA dans ce contexte ?

OB – Oui, et cela récompense l'investissement de l'équipe militante SU-UNSA dans son ensemble. Chacun s'est montré efficace et soucieux de remplir au mieux sa mission de représentant du personnel malgré les circonstances. En tant que

DSC, je suis fier de ce qu'ils ont accompli et c'est un gage de sécurité pour le prochain mandat.

TU – Parlons maintenant de l'avenir qui sera largement influencé par le résultat de vos élections de septembre.

OB – Les futurs représentants du personnel devront continuer à œuvrer pour développer et améliorer le socle social de l'entreprise dans cette période où chacun a besoin d'une petite flamme dans cette conjoncture sombre. La réussite reposera sur 3 principes essentiels :

- La capacité du SU-UNSA à mobiliser les salariés afin qu'ils votent, pour atteindre la barre des 50% de participation et éviter un second tour, pour donner un réel crédit à l'organisation syndicale qui sortira en tête.
- Le sens du vote. Plusieurs listes seront concurrentes et les salariés devront bien avoir à l'esprit que, pour être utile, leur vote doit contribuer à donner une majorité à une organisation syndicale désireuse et en capacité de piloter le CSE tel le SU-UNSA a pu en apporter la preuve depuis 4 ans.
- La confiance accordée aux candidats présentés. Voter SU-UNSA, c'est s'assurer l'expertise et la compétence d'élus issus de tous les territoires et composantes de l'entreprise, de femmes et hommes de proximité.

TU – Quelle ambition le SU-UNSA peut-il légitimement viser ?

OB – Durant ces 4 ans, nous avons fait preuve de notre capacité à gérer le CSE, dans le seul intérêt des salariés ; nous avons su nous opposer à la direction quand il le fallait, mais aussi négocier et signer des accords. Nous méritons vraiment d'obtenir à nouveau la confiance de nos collègues.